

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 6

Rubrik: Revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 5, mai 1981

L'article que Hartmut Schauer consacre à l'infanterie dans la Bundeswehr et dont la première partie est publiée dans la livraison de mai nous montre à quel point la conception de l'infanterie, de son rôle dans la bataille et, par conséquent, des moyens dont elle dispose diffère de celle que nous avons en Suisse. La lecture de l'article de Schauer et l'examen de ses illustrations nous permettent de retrouver certains des postulats qu'ici ou là, du côté de la Limmat ou plus à l'est, on pose comme devant être réalisés dans un proche avenir: mécanisation des grenadiers, des lance-mines, des engins filoguidés. Cela nous rapprocherait évidemment d'une infanterie allemande à base — et c'est significatif — de «Panzerbataillone» et de «Panzergrenadierbataillone».

On doit au colonel EMG Carlo Vincenz une étude ramassée et allant bien à l'essentiel: la zone territoriale. Troupe et organisation sédentaires, responsable de la liaison avec les autorités civiles et du soutien des troupes engagées dans le secteur, la zone territoriale élabore les fondements sur lesquels se baseront les troupes dans le cadre de leur mission tactique.

Le major Ralph Tappenbeck, chef de section à l'Office central de la défense, se demande si l'Union soviétique peut attaquer. L'auteur estime qu'elle n'hésitera pas à le faire si l'attaque reste le dernier moyen d'imposer sa politique. Mais il estime aussi que la décision d'attaquer dépendra dans une large mesure de la qualité non seulement des troupes, mais avant tout de la solidarité qui cimentera l'Occident. Si le ciment est fort, l'attaque n'aura probablement pas lieu. Elle est presque inévitable si la façade est lézardée. Il n'est donc pas trop tard pour la ravalier.

La défense aérienne dans les années 80 et 90

Sous ce titre, l'ASMZ vient d'éditer un important cahier rédigé sous les auspices de la Société suisse de technique militaire (Schweizerische Kriegstechnische Gesellschaft).

Il s'agit d'une étude fort complète et abondamment illustrée (plus de 90 photos, graphiques et tableaux).

Dans une première partie, la menace aérienne est analysée; les évolutions tant tactiques que techniques de la menace sont tour à tour évoquées.

L'étude se poursuit par un chapitre consacré à la DCA d'interception, puis par un autre chapitre traitant de l'intégration des engins guidés DCA dans le système de DCA avec canons. Enfin, un dernier chapitre traite du cas particulier de la défense contre hélicoptères.

Rivista Militare della Svizzera Italiana N° 2, mars-avril 1981

A côté d'articles repris d'autres revues ou organes de presse, la Rivista publie d'intéressantes considérations de l'ambassadeur Cornelio Sommaruga sur «Les aspects économiques et énergétiques de la politique de sécurité de la Suisse». L'auteur rend tout d'abord attentif à la forte proportion de notre consommation d'énergie importée: charbon, gaz naturel et produits pétroliers sont importés à 100%, l'électricité à 30%. Le solde des combustibles (bois, déchets) est 100% suisse mais représente en tout 2,9% de notre consommation... Partant de là, l'auteur démontre combien une large diversification de nos partenaires commerciaux et, par conséquent, de nos fournisseurs d'énergie, est nécessaire.

Défense nationale, mai 1981

De cette livraison, nous avons retenu deux articles plus particulièrement. L'un, de M. Yves Laulan, directeur d'études et de renseignements économiques à la Société Générale, qui se penche sur l'économie chinoise: «La Chine peut-elle «décoller» à vues humaines? Non, plus maintenant...». Les déséquilibres structurels dont souffre l'économie de l'Empire du Milieu risquent d'être difficiles à maîtriser; le retour à l'équilibre

pourrait être lent. Les problèmes immédiats : manque d'énergie, manque de financements tant internes qu'externes. L'auteur salue l'ouverture de la Chine à l'Ouest comme un événement important, mais dont il ne faudrait pas croire qu'il équivale à court terme à quelque «bond en avant». De son point de vue, Yves Laulan voit plutôt un développement plus linéaire dans les prochaines années. «Ce choix d'un modèle de développement lent est en partie justifiable par la fragilité des équilibres internes socio-politiques.»

«Désarmement, activité et emploi». Sous ce titre, M. Jacques Aben, enseignant en sciences économiques, donne le résultat d'une étude inter-industrielle qui tente de mesurer en termes de production et d'emploi ce que représente la défense militaire.

L'étude fourmille de chiffres, et il est difficile de la résumer. Disons pour simplifier qu'au niveau du seul emploi, la défense militaire de la France (sans compter les militaires de carrière) représente pour l'industrie et les entreprises de services un total d'environ 105000 postes de travail.

Armées d'aujourd'hui N° 59, avril 1981

Le dossier du mois est consacré à l'aviation, sous le titre «Le feu du ciel». Examen de la souplesse du feu aérien, de la panoplie des armements nouveaux, des possibilités de tir air-air et air-sol, et bien d'autres sujets encore ayant principalement trait à l'instruction.

Pour entourer ce dossier, de nombreuses autres contributions parmi lesquelles nous avons retenu celle du Lt-colonel Marc Deschamps : «Des «routiers» ponctuels». Il s'agit d'un exposé sur la façon dont nos voisins français traitent le problème des mouvements par ordinateur. Et cela non seulement dans la phase de planification, mais aussi dans celle de conduite, et spécialement en cas de perturbations dans le déroulement initialement prévu.

Armées d'aujourd'hui N° 60, mai 1981

A nouveau un excellent dossier du mois, consacré cette fois à l'aviation «embarquée», avions de combat et hélicoptères. Ce qui est l'occasion d'entrouvrir la porte des bâtiments de surface qui assurent la logistique et la conduite de ces avions qui décollent de la mer.

Hors du dossier, mais toujours relatif à l'aviation, on retiendra l'article que le Lt-colonel Alain Blardat, contrôleur de circulation aérienne, consacre à «La desserte aérienne de Berlin». Le Centre de sécurité aérienne de Berlin est placé sous la responsabilité des puissances occupantes.

Revista Militar N° 1/2, janvier-février 1981

La revue portugaise publiée, sous la signature de son directeur, le général Béthencourt, un article des plus aimables sur la *Revue Militaire Suisse* qui vient de fêter son 125^e anniversaire.

Nous avons retenu, en outre, l'article que le général de Sá Viana Rebelo consacre à démontrer la nécessité d'armées conventionnelles. L'état actuel des belligérances diverses, l'histoire récente et les possibilités de voir des conflits dégénérer en guerres nucléaires montrent que, depuis 1945, tous les conflits se sont résolus (plus ou moins bien peut-être) sans l'emploi de l'arme nucléaire. L'armée conventionnelle n'est pas dépassée, tant s'en faut. Elle demeure indispensable.

Rivista Militare N° 2, mars-avril 1981

Les récentes secousses telluriques dont l'Italie a été la victime ont permis et rendu nécessaire l'intervention de gros moyens militaires. La «Rivista Militare», par la plume autorisée du général Eugenio Rambaldi, chef de l'état-major de l'armée, fait le point sur ces diverses formes de secours (sanitaire, transports, subsistance, transmission, assistance, génie).

Cet article est complété par plusieurs études de détail, notamment en matière sanitaire (général Mario Orsini).

Dans le cadre de son étude sur les armées étrangères, la «Rivista Militare» présente, dans ce numéro, l'armée belge.

Livres

Jomini ou le devin de Napoléon, par Xavier de Courville

Présenté dans la RMS de mars dernier, cet ouvrage est, maintenant, sorti de presse.

C'est à l'initiative du Centre d'Histoire et de prospective militaires que l'on doit la réimpression de ce livre, paru chez Plon en 1935 et devenu introuvable. L'entreprise mérite d'être saluée, et l'on dira d'emblée tout l'intérêt que procure la lecture de cet ouvrage.*

Xavier de Courville est l'arrière-petit-fils du général Jomini. Et il veut, par ces pages, usant de toute la documentation dont il peut disposer, rendre justice à son ancêtre que, trop longtemps, l'on a considéré en Suisse, en France, en Russie comme un transfuge ou un lèche-bottes, l'un n'excluant d'ailleurs pas nécessairement l'autre. «Heureux, dit de Courville, si ces pages apportaient sur ces temps héroïques la moindre lueur nouvelle, je me tiendrais pour content si j'avais su y modeler, dans la pâte d'une histoire vraie, un caractère, un drame et une leçon.»

Sur un rythme soutenu, Xavier de Courville nous emmène à l'état-major du VI^e corps de Ney, à celui de Napoléon où veille Berthier, l'ennemi intime de Jomini ; nous suivons le haut commandement à travers toute l'épopée napoléonienne, à commencer par Marengo. Jomini a le sens tactique affiné au point de prévoir tout ensemble la manœuvre de l'ennemi, mais aussi celle de l'empereur... Ou alors, celle que l'empereur aurait dû ordonner. «Faire la leçon, dit Courville, ce n'était pas la vocation rêvée de Jomini. Mais telle était déjà sa mauvaise étoile : son intelligence voyait plus loin que sa volonté n'avait le droit d'agir. [...] Lui, ce n'est pas le risque qui l'attire, le goût des aventures, le besoin de sacrifier au dieu Mars une réserve de courage perdue. Il marche, appelé par le culte passionné d'un art, par la gloire que mérite la juste application d'une science : l'art, la science de la guerre.»

Plus tard, nous trouverons Jomini écartelé entre Napoléon et le tsar. Puis chez le tsar. Puis de retour en France.

Partout, son sens tactique le rend aussi odieux qu'indispensable, aussi admiré que jaloué, aussi bienvenu qu'insupportable.

Armée suisse 81/82

Les éditions « 24-Heures » ont pris à leur compte l'adaptation en langue française du condensé d'informations «Schweizer Armee 1981» paru aux éditions Huber, de Frauenfeld.

Préfacé par le chef du DMF, M. Georges-André Chevallaz, cet ouvrage est le fruit d'un patient travail de traduction, d'adaptation et de mise à jour réalisé dans des délais records par le divisionnaire Denis Borel. Il faut lui savoir gré d'avoir, pour la première fois sauf erreur, mis une telle publication à la portée d'un public auquel la langue allemande demeure malgré tout d'accès difficile.

On ne saurait dire mieux que le chef du DMF : «*Armée Suisse 81/82* constitue un document fort utile et bien conçu. Mis à la portée de quiconque s'intéresse à l'armée, il apporte une information précise et complète. Il remplit à la fois la fonction d'un ouvrage de références parfaitement à jour et celle d'une œuvre dont la lecture est aisée.»

*CHPM. Case postale 188. 1001 Lausanne, 1981.